

D'où viennent les graines de vie?

J - Vous avez peut-être raison, M. Vaskas, mais nous n'avons pas la moindre preuve que de tels systèmes simples de vie proviennent, comme vous le soutenez, des nébuleuses. Et pour la plupart des spécialistes, la vie a commencé sur notre terre, et notamment dans les océans.

V - C'est une erreur! Il y a des preuves que de tels micro-organismes simples et résistants ont émigré des nébuleuses spatiales vers la surface de notre planète, il y a environ cinq milliards d'années - ce qui doit être, répétons le, l'âge de la terre - et se sont dispersés dans ses premières couches géologiques. Les géologues ont trouvé de telles preuves et les ont étudiées. Et récemment, des biologistes ont pu isoler, enterrées depuis des milliards d'années sous plusieurs couches terrestres, quelques bactéries simples qui sont, disent-ils, hyperactives et très résistantes. Et non seulement elles ne sont pas dérégées, mais en plus, elles s'adaptent facilement à toute variation de température, à la chaleur ou au froid, et bien qu'elles ne contiennent qu'un seul chromosome, elles montrent généralement une complexité étonnante, car après avoir dévoré des éléments nutritifs, elles les transforment très rapidement en molécules utiles pour leur croissance... et alors, elles s'allongent et se divisent en deux, de deux en quatre, etc.. Nous parlons ici des plus simples et minuscules organismes reproducteurs, chacun plus petit qu'une cellule, et qui doivent donc contenir le Code au stade biogénétique le moins déroulé, parce qu'il est resté inactif pendant toutes ces années ; mais chacun d'eux est encore capable d'organiser les ingrédients de sa structure cellulaire simple, de contrôler son activité chimique et d'arranger ses rassemblements moléculaires ; et il a aussi la capacité de les reproduire.

Et ce n'est pas tout, car sous de nombreuses couches géologiques, toujours en dehors des océans, certains chercheurs ont isolé d'autres

systèmes vivants plus développés, je veux parler de micro-organismes unicellulaires, qui, tandis qu'ils se développent à des températures relativement élevées, contiennent dans leur minuscule structure des mécanismes complexes chargés de différentes fonctions spécialisées. Car tout en absorbant de la nourriture, ils la modifient et incorporent les ingrédients nutritifs en les transformant en éléments polymorphes ; et ils transforment les substances pour produire environ 50 millions de molécules composées de différents éléments chimiques, dont les acides nucléiques qui doivent contenir le même Code avec les instructions génétiques pour constituer les acides désoxyribonucléiques et ribonucléiques qui synthétisent et assemblent l'ADN, l'ARN, les chromosomes et le polymorphisme de milliers de gènes spécialisés chacun dans la formation répétitive d'une et d'une seule protéine spécifique, qui, comme je l'ai mentionné dans la période 22, peut être aussi un catalyseur, c'est-à-dire une enzyme qui accomplit une et une seule réaction chimique à laquelle prennent part aussi une proportion de petites molécules, constituées chacune de quelques dizaines d'atomes, comme des sucres et leurs dérivés, qui se transforment graduellement.

Et pour ne pas nous perdre dans le labyrinthe de la cytologie, disons pour abrégé que ces micro-organismes unicellulaires ressemblent beaucoup aux cellules humaines, où le processus biocomposant de la chaîne polynucléotidique d'ADN et d'ARN débute à partir de molécules simples jusqu'à assembler cette formation biochimique de génie qui contrôle toute l'activité interne et externe de chaque cellule.

Et vous noterez qu'une perturbation ou modification accidentelle portant sur la structure des chromosomes et son implication dans la cohérence des mécanismes délicats de l'ADN, désorganiserait le fonctionnement des protéines ; et une anomalie, notamment dans un nucléotide, modifierait le programme du Code même si elle n'altérait qu'un acide aminé dans la protéine qu'il code. Aussi, des modifications avantageuses ne peuvent pas résulter de tels accidents, comme le prétendent les biologistes de l'évolution, mais elles proviennent du déroulement continu du Code homéomorpho-diversoreproducteur préparé il y a un bon nombre de milliards d'années et contenu dans le noyau des atomes organiques et des cellules de différentes structures, dont les innombrables informations font passer successivement les organismes, au cours de leur formation, par toute la chaîne généalogique des différentes morphologies, tandis qu'une fois formés, leurs caractéristiques héréditaires sont contrôlées par les gènes alignés dans

les chromosomes, et chacun d'eux forme une seule protéine, contrôle une connexion héréditaire et exécute ou traite un ordre spécifique du Code. Mais l'unité génétique codante pour une protéine, c'est le gène qui a la capacité de lire le Code.

Et tandis qu'une fois constitués les organismes restent toujours les mêmes et ne changent pas à de très rares exceptions près, dans la reproduction, quelques éléments ou plus se différencient radicalement ; et nous en sommes, nous les hommes, les exemples les plus proches, car en dehors du cas des jumeaux, une personne ne ressemble jamais exactement à une autre, étant bien connu qu'après l'impulsion sexuelle inscrite dans le Code qui se déroule par l'intermédiaire de la ΔV , et l'orgasme agréable classique qui aboutit à la reproduction, les 23 chromosomes de chaque parent se rassemblent dans l'ovule et les gènes porteurs de l'information génétique et des caractéristiques héréditaires de la répétition homotypique sont dès lors le support fondamental de toutes les expressions, naturelles, animales, pathologiques et intellectuelles. Et les gènes lisent les nombreuses informations avec tous les détails des deux ADN qui viennent des 46 chromosomes, unis maintenant sur des bases microdifférentes ; et d'après ces informations, probablement avec des structures cohérentes qu'ils élaborent et combinent, ils construisent leurs propres acides nucléiques, l'ADN, l'ARN, et les formes variées de protéines ; et d'une manière générale, avec le Code porteur de la complexité organique, ils contrôlent l'organisation complexe de la première cellule mère : et rappelez vous que la même chose s'est aussi produite, de façon différente, dans la Galaxie maternelle. Ensuite, les gènes contrôlent la reproduction cellulaire qui se fait presque comme celle des Galaxies ; et une cellule devient deux, deux deviennent quatre, quatre deviennent huit, etc., jusqu'à ce que soit constitué, l'ensemble pluricellulaire le plus proche de nous, l'organisme humain corpo-psycho-intellectuel...

Il se produit donc sensiblement la même chose au cours du montage des organismes des millions d'espèces vivantes, ou de presque toutes celles que les innombrables organismes galactiques de l'Univers contiennent. Ils sont réalisés suivant les plans en déroulement constant contenus dans le Code contrôlé par la ΔV , dans un processus qui n'a rien à voir avec la supposée évolution par sélection naturelle qui continue à se répandre à cause d'une incompréhensible insistance... bien qu'en réalité, sur terre comme sur d'autres planètes, il y ait d'une certaine façon, évolution - mais programmée - et adaptation polymorphe

du Code, sous forme d'une amélioration fonctionnelle influencée par diverses configurations environnementales et du fait que les gènes suivent leur programme et changent de comportement sous l'influence de physiotransformations dans les diversio-organismes déjà assemblés et bien formés.

Il en est ainsi depuis l'origine, aussi loin que le Code est concerné avec ses fonctions complexes, spécialisées et polyexpérimentées ; et j'espère que vous n'allez pas me soutenir que c'est l'évolution sur la terre, par la sélection naturelle, qui a composé l'impulsion sexuelle, le spermatozoïde, l'ovule mère, la polytransformation reproductrice toute entière et réellement complexe qui se répète sans beaucoup d'écarts de fonctionnement, la diversio-transformation idiorépétitive et l'organisation sophistiquée des 75 000 000 000 d'atomes environ qui composent chaque cellule et des près de 100.000 000 000 000 de cellules polyatomiques aux formes variées qui composent les différents organes hypercomplexes, au fonctionnement automatique ou non, de chaque organisme humain corpo-psycho-intellectuel, y compris, répétition de valeur, l'inconcevable polycomplexité de son cerveau.

J - Pour m'aider à mieux comprendre, pourriez-vous résumer la formation de l'ensemble du Code Universel?

V - En vous souvenant des différentes périodes, vous pouvez vous rendre compte des similitudes entre les micro-organismes polyatomiques que sont les cellules d'un organisme pluricellulaire comme celui de l'homme, les organismes polyastriques comme les Galaxies, et l'organisme polygalactique incommensurable du Cosmos. Chacun de ces organismes, minuscule, grand, incommensurable, quelle que soit sa taille, commence dans la Loi cosmofonctionnelle de la mentalité administrato-constructive ΔV , énergo-multiplicative et coordino-exécutive, qui a formé la «Mère» et le premier Noyau et tout ce qui existe depuis et qui est relatif autour de la «Mère», comme l'espace, le temps, etc., etc.. De là, cette mentalité a constitué le Code homéomorpho-diversoreproducteur symétrique qui est ensuite devenu organique dans les nébuleuses qui ont formé les milliards d'astro-planéto-satellites de la «Mère», puis biogénétique, après de nombreuses générations dans les mégatomes. Et tandis que la ΔV enregistrait dans sa mémoire du Code les diverses ramifications concernant les

nombreuses variétés animales et végétales d'organismes issues de ses différentes adaptations, elle constituait le premier organisme galactique ou la première Galaxie, avec de nouveaux astro-planéto-satellites ou mégatomes en formation autour des Mères Descendantes. Et en se développant et se polymultipliant, la Galaxie primordiale a constitué l'Univers polygalactique, toujours suivant le Code homéomorpho-diversoreproducteur désormais polyexpérimenté, cyclono-nucléo-sphéroïdal, syméto-organo-biogénétique, spatial et universel.

Et je ne pense pas qu'il soit nécessaire de faire beaucoup de recherches pour concevoir que tous les organismes commencent à partir du Code qui a constitué la première Galaxie. Et le Noyau de notre Galaxie, le Noyau de notre mégatome, ou de tout autre système astro-planéto-satellite, possèdent forcément, eux aussi, ce Code.

J - Et qu'en est-il des atomes, possèdent-ils tous le Code, sans exception? Et comment est-il parvenu au stade biogénétique?

V - Oui, car aucun noyau n'existe sans contenir la copie du Code symétrique ou organique. Ainsi, dans la nébuleuse de la Galaxie maternelle, les noyaux atomiques possédaient la micrographie du Code homéomorpho-diversoreproducteur, les noyaux inertes, la micrographie du stade symétrique, tandis que les noyaux d'atomes organiques possédaient la syméto-organique.

Et pour plus de détails, la ΔV protogalactique a formé le minuscule Code homéomorpho-diversoreproducteur symétrique, qui a fait les protons, les neutrons, et plus généralement tous les hadrons ; et suite à l'unification de toutes les forces fondamentales, à travers le Code, la ΔV , alors énérgo-multiplicative et coordino-exécutive, a travaillé à l'élaboration des noyaux des divers éléments dans la très haute température des étoiles ; puis elle est devenue intelligente, avec la formation des atomes, tout en développant le Code, qui, pour une partie d'entre eux, s'est transformé à l'intérieur des nébuleuses de symétrique en organique.

Et rappelez-vous que dans les nébuleuses, les astro-planéto-satellites qui constituent les mégatomes sont de deux catégories : si les planéto-satellites d'un mégatome développent la vie avec la conscience, il est organique... sinon il est inerte. De même les atomes sont de deux

catégories, inertes et inactifs si les électrons ne développent pas de mentalité, ou organiques s'ils développent des fonctions comme la respiration, l'assimilation, etc.... et une mentalité ; et le Code homéomorpho-diversoreproducteur symétrique se trouve dans chaque proton d'atome inerte et inactif. Et c'est à partir du proton qu'il se déroule dans les étoiles en formant du Deutérium, du Tritium, de l'Hélium et d'autres éléments plus lourds ; et je le répète, dans les grandes étoiles A qui fonctionnent relativement peu de temps et sont destinées à exploser pour donner leur matière et former des nébuleuses, de grandes quantités de protons se transforment facilement en noyaux de Deutérium et de Tritium, alors que dans les étoiles B comme notre soleil, le proton ou Hydrogène ne se transforme qu'en de très faibles quantités de Deutérium et de Tritium, mais en de plus grandes quantités d'Hélium, avec d'autres éléments de différentes structures, qui se redécomposent en Hydrogène, qui, à son tour se transforme de nouveau en Hélium, dans un cycle bien équilibré destiné à prolonger leur fonctionnement sur plusieurs milliards d'années pour permettre au Code Universel de se dérouler jusqu'au stade biogénétique sur certains de leurs planéto-satellites.

Et donc, dans les atomes inertes et inactifs, les électrons ne possèdent pas de mentalité, et ces atomes constituent la masse des astres, des planéto-satellites et autres corps spatiaux formés par les nébuleuses qui proviennent des couches éjectées lors des explosions d'étoiles et des mégatomes de génération précédente... alors que dans chaque atome organique, quelques électrons, partie de la ΔV , développent une mentalité; et le Code homéomorpho-diversoreproducteur symétrique se transforme en organique jusqu'à devenir par la suite biogénétique, dès que les atomes organiques sont assemblés en gènes pour construire la vie et constituer des cellules avec leur ADN, d'abord dans les nébuleuses, puis, sur les planètes fécondées pouvant faire avancer la vie, sur lesquelles les ramifications biogénétiques du Code, développées au cours des générations d'astro-planéto-satellites, se déroulent en une multitude de formes différentes d'organismes pluricellulaires. Car suivant les avancées réalisées à chaque génération planétaire, le Code Universel, en progrès constant, devient polyexpérimenté et de plus en plus avancé, parce qu'il constitue des organismes de plus en plus développés comme ceux de certains animaux, mais notamment des organismes dont les gènes construisent la conscience dans certains mégatomes comme le nôtre ; et sur terre, la conscience se développe avec l'être humain qui commence à avancer et envisage de s'installer

sur d'autres planètes, et qui formera, une fois devenu parfait mentalement et à l'issue de l'établissement des connexions planétaires, la conscience mégatomique : celle de notre système solaire.

J - Mais cette progression du Code s'arrête-t-elle là? Suit-il un cycle?

V - La progression se poursuit, car lorsque de tels êtres arrivent à une grande perfection, ils s'unifient à la conscience de la ΛV , tandis que dans la multiplication des mégatomes et des Galaxies, le Code avancé qui développe la conscience, continue de se dérouler constamment dans l'homéomorphisation des divers types galactiques.

Alors naturellement, si la question est encore soulevée : «Mais d'où vient la première graine?». Je crois vous avoir apporté des éléments de réponse en vous décrivant très clairement le cycle du Code universel homéomorfo-diversoreproducteur polyexpérimenté cyclono-nucléo-sphéroïdal syméto-organo-biogéno-spatial qui fait fonctionner toute la structure de l'organisme cosmique. Et ce cycle qui se renouvelle sans cesse dans l'espace-temps fait aussi progresser continuellement la logique d'intellection syllogistique cybernétique pangalactique.

Qui est alors capable d'imaginer l'extraordinaire puissance syllogistique de notre Galaxie, pour pouvoir, dans l'Univers en constante expansion progressive, entrevoir celle inimaginable de la logique d'intellection syllogistique cybernétique pangalactique de la mentalité administrato-constructive ΛV qui contrôle l'organisme polygalactique tout entier?

J - En effet, c'est inimaginable, je ne sais que dire devant tant de grandeur!

V - Voilà mon ami, l'explication donnée à la plus grande interrogation qui influence l'homme depuis le moment où il a commencé à développer la conscience : «D'où venons-nous et où allons-nous?». Cette recherche se faisait déjà dans le cerveau de Platon - en d'autres termes - et elle aurait pu faire avancer l'humanité d'un bond. Mais toutes les religions de son temps et certaines après lui se sont basées sur sa philosophie pour établir de nouvelles doctrines utopiques comme celles de l'immortalité de

l'âme, de la résurrection, de la régénération, des renaissances, etc., etc., qui, à partir de Grèce, ont été diffusées en Egypte et au Moyen-Orient, et de l'Occident à l'Extrême-Orient, par différentes diasporas de diverses populations, jusqu'à ce qu'elles couvrent finalement le monde entier, retenant malheureusement la mentalité et la moralité de l'homme et les retardant de milliers d'années.

J - Cette description qui répond à la plus sérieuse question de l'homme est vraiment très importante ; et je vais écouter plusieurs fois cet enregistrement pour mieux comprendre cette explication convaincante et persuasive, qui, si elle n'est pas la réalité absolue, en est du moins, certainement très proche. Pourrions-nous continuer demain?

V - Oui, bien sûr! Venez demain à la même heure.